

La congestion est-elle limitée, entoure-t-elle un foyer tuberculeux actif et paraît-elle devoir se laisser infiltrer facilement et devenir une zone d'extension pour lui, dans ce cas, la meilleure révulsion est obtenue par l'emploi répété des mouches de Milan ou de petits vésicatoires de quatre centimètres de côté. On les laisse en place pendant cinq heures environ, puis on les enlève et on achève de produire la vésication en appliquant à leur place un cataplasme chaud qu'on y laisse une heure ou deux. Après un lavage à l'eau boricée, on panse la surface mise à nu, avec de la vaseline antiseptique laudanisée.

A côté de ces trois modes de révulsion, que je considère comme les plus importants dans le traitement des congestions péricuberculeuses, il faut en citer d'autres qui trouvent leur emploi à l'occasion. De ce nombre sont les ventouses sèches, la teinture d'iode, les compresses chaudes, etc., qui répondent à des indications spéciales.

Le traitement de ces poussées congestives doit être continué avec persévérance jusqu'à leur entière disparition et il réussit en général bien, quand il est surveillé de près et varié dès qu'il en est besoin. Quand elles ont disparu et qu'on cesse de faire de la révulsion méthodique, il est bon de recommander au malade de faire matin et soir sur toute la poitrine une friction alcoolisée dans le but d'appeler toujours le sang à la peau et de faire fonctionner celle-ci.

Il est également bon de continuer à donner une petite dose de quinine par périodes de huit jours, séparées par des intervalles égaux, pendant un mois ou deux après la disparition de la congestion.

20. Congestions pneumoniques. — Lorsque la congestion fait place à une véritable poussée de pneumonie au voisinage du foyer tuberculeux, le traitement précédent peut être insuffisant et j'ai recours dans ce cas à la méthode indiquée par Pidoux et Fonsagrives, et remise en honneur par Bucquoy, qui consiste dans l'emploi du tartre stibié. Il faut pour cela que le malade soit résistant et je me contente de donner une dose journalière de 0.02 à 0.05 de tartre stibié, par cuillerées à soupe.

Potion :

Tartre stibié.....	1½ à 2 grains
Sp. diacode.....	1 once
Eau de laurier cerise.....	1½ once
Julep gommeux.....	2 onces

d'heure en heure, mais à une certaine distance des repas. Les nausées et les vomissements qui surviennent pendant les premiers jours seulement de ce traitement sont en général bien supportées. Cette médication doit être cessée, si les nausées persistent au-delà du troisième ou du quatrième jour, car alors elle affaiblirait le malade : mais dans le cas contraire, on peut la continuer plus longtemps jusqu'à ce qu'elle ait donné tout son effet décongestif. Elle fait céder la fièvre et ramène l'appétit d'une façon vraiment remarquable.

30. Hémoptysies. — (Voir chapitre "Hémoptysies").

40. Sueurs nocturnes. — Elles se montrent surtout soit vers 1 heure, soit vers 5 heures du matin et indiquent la fin de l'accès fébrile. On ne